BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

Natura maxime miranda in minimis.



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

28, Rue Serpente, VI°
4919

Le Bulletin paraît deux fois par mois.

Librairie de la Société entomologique de France

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28

La Société dispose des ouvrages suivants :

(Le premier prix est pour les **membres** de la Société, le deuxieme, pour les personnes étrangères à la Société.)

Annales de la Société entomologique de France, années	
4843 à 4845, 4859 à 4870, 4872 à 4879 et 4883 à	Service VIII
1895.	12 et 15 fr.
Annales (aunées 1896 à 1917)	25 et 30 fr.
Tables des Annales (1832-1860), par AS. PARIS.	2 et 3 fr.
Tables des Annales, de 1861 d 1880, par E. LEFEVRE.	10 et 12 fr.
Tables des Annales de 1881 à 1890, par E. LEFEVRE. 7,	,50 et 10 fr.
Bulletin de la Société entomologique de France	
(publication distincte des Annales, depuis 1896),	
années 1896 à 1917, chaque année	18 fr.
Bulletin (numéros isolés), chaque	1 et 1 fr.
Bulletin, comptes rendus du Congrès (1 ou plus, Nos).	5 et 5 fr.
L'Abeille (série in-12), la plupart des volumes, chacun.	8 et 12 fr.
L'Abeille (série in-8°), 1892-1906, prix de l'abonnement	
par volume (port compris)	10 et 12 fr.
Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, par L. BEDEL:	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
Vol. I (Carnivora, Palpicornia)	(Epuisé).
Vol. I (Carnivora, Palpicornia)	
DEVILLE). Vol. IV, 1er fascicule (Scarabaeidae) Vol. V (Phytophaga).	3 et 4 fr.
Vol. IV, 1er fascicule (Scarabaeidae)	4 et 5 fr.
Vol. V (Phytophaga)	8 et 10 fr.
1 or fascicule seul	3 et 4 fr.
2º fascicule seul	5 et 6 fr.
Vol. VI (Rhynchophora)	(Epuise)
2º fascicule seul	5 et 6 fr.
Catalogue raisonne des Coléoptères du Nord de	
l'Afrique, par L. Bedel, 1er fasc., pp. 1-208, in-80,	
1895-1900	10 et 12 fr.
1895-1900	
ptères), par A. GROUVELLE, fasc. 1 (1916), pp. 1-80.	3 et 4 fr.
Synopsis des Onthophagides d'Afrique, par H. D'ORBIGNY.	20 et 25 fr.
Les zoocécidies du Nord de l'Afrique, par C. Houard.	8 et 10 fr.
Des souccentes au nora ac exprique, par C. Housen.	o et 10 n.
EXTRAITS DE L'ABEILLE	
EXIMALIS DE L'ABELLLE	
Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde.	
par S. DE MARSEUL, 1889, in-12. Catalogus Coleopterorum Europae et confinium, 1866, in-12.	3 et 4 fr.
Catalogus Coleopterorum Europae et confinium, 1866, in-12,	0 fr. 50
Id. avec Index (Suppl. au Catalogus), 1877, in-12.	4 fr. 25
Les Entomologistes et leurs écrits, par de Marseul, in-12.	8 et 10 fr.
Etude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Mé-	- +1
diterranée, par Peyron, 1877, in-12	4 et 5 fr.
Mylabrides d'Europe (Monogr. des), par S. DE MARSEUL.	
1870, in-12, 2 planches coloriées : 5 et 6 fr.;	
noires:	4 et 5 fr.
	THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Pse	a-
phides et Scydmenides, par Reitter (trad. E. Léprieu 1883, in-12	3 et 4 fr.
Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèc de l'Ancien Monde, par S. de Marseul:	

de l'Ancien Monde, par S. DE MARSEUL :			
Hydrocanthares Palpicornes, 1882, in-12	-	et	
Buprestides, 1889, in-12.	1	et	2

fr. fr.

et 4 fr.

Occuemeriaes (Synopse aes), par Gangleauer (traduction de				
Marseul), 1887, in-12	1	et	2	fr.
Ditomides (Monogr. des), par P. DELA BRULERIE, 1873, in-12.	2	et	3	fr.
Eumolpides (Synopse des), par E. LEFÈVRE (Appendice par				
1078 in 19		24	(3)	2

Histerides de l'Archipel malais et indo-chinois, par S. DE					
Marseul, 98 p., 1864, in-12			1	fr.	
Magdalinus d'Europe et circa, par Desbrochers des Loges,					
1870, in-12	1 5	io et	2	fr.	

Nanophyes (Monogr. du genre), par H. Brisout de Barne-					
ville, 1869, in-12	1	50	et	2	fr.
Erotylides et Endomychide's de l'Ancien Monde (Revision des),					

d'après les travaux de M. E.	Reitter, 1889, in-12 1 50	et 2 fr.
Glaphyrus (Monogr. du genre), A. Preud'homme de Borre),	1870, in-12	0 fr. 50

Oxyporus (Tableau	synopt. du	genre), par	A. FAUVEL,	
1864, in-12				0 fr. 50
Malthinides de l'An	cien Monde	(Monogr. des), par S. DE	

Marseul, 120 p., 1877, in-12	3	et	4	fr
Trichopterygiens (Synopse des espèces de), par MATTHEWS,	3	et	ă.	fr

10 p., 1010, m-12	•	01	-12	IL
Apionides (Monographie des), par Wencker, 162 p., 1864,				
in-12	4	et	3	fr

Téléphorides (
108 p., 1864	i, in-12	 	 	. 3

EXTRAITS ET PUBLICATIONS DIVERSES

Revision des Coléoptères de l'Ancien Monde alliés aux			
Stenosis, par Ed. Reitter, in-12, 50 p. (Extr. Gazette ent. Allem., XXX, 1866)		et	2 fr.
Le genre Aëpophilus, par V. Signoret, in-8°, 3 p., 1 pl.	1		1 20

[Voir la suite à la page 6 de la couverture.

AVIS TRÈS IMPORTANTS

Annales. - Les 1er et 2e trimestres des Annales de 1918 ont

paru le 24 décembre 1918.

Le Trésorier rappelle que les Annales ne seront envoyées qu'aux membres de la Société qui auront payé la cotisation de l'année. Il prie donc ses collègues de se mettre en règle le plus tôt possible, en lui faisant parvenir leur cotisation.

Il est à leur disposition pour la recevoir tous les jours de semaine de 10 h. à midi, 17, quai Voltaire, Paris, VII^e, et à toutes les séances

de la Société, 28, rue Serpente.

Tous les envois d'argent faits à la Société (par lettres chargées, mandats-poste ou chèques payables à Paris) doivent être libellés au nom de M. Ch. Lahaussois, Trésorier, et non autrement, pour éviter les difficultés d'encaissement d'envois impersonnels.

Les envois peuvent lui être faits soit à son domicile, 2, rue de La Planche, Paris, VII^e, soit au siège de la Société, 28, rue Serpente.

L'Abeille. - Le 4º fascicule du vol. XXXI a paru le 22 avril 1914.

Avis. — Le Bureau et la Caisse de la Société (28, rue Serpente) sont ouverts tous les jours, de 4 h. 1/2 à 6 h. 1/2.

La Bibliothèque est ouverte les mardis, jeudis et samedis, de

3 h. à 6 h. 1/2.

M. Maurice Lambertie, 37, rue des Faures, à Bordeaux, préparant un Catalogue des Coléoptères du Sud-Ouest de la France, sera reconnaissant à ceux de ses collègues qui voudraient bien lui adresser des renseignements sur cette région.

G. Melou, instituteur à Mananjary (Madagascar), vient de faire paraître une brochure: « Dix ans de chasses entomologiques aux colonies. — Industrialisation de la chasse aux Hétérocères (170.000 papillons en huit mois) ».

Il se fera un plaisir d'en adresser un exemplaire aux membres

de la Société entomologique qui le désireront.

Dans cette brochure, il dit comment on peut prendre un nombre quelconque d'Hétérocères en un temps déterminé, très court.

Il parle des progrès rapides que pourrait faire l'étude de l'Entomologie si elle ne dépendait pas aussi étroitement du commerce dont elle est l'objet.

Il indique comment on pourrait faire progresser cette science et

toute l'histoire naturelle.

Et il ouvre la discussion à ce sujet, priant les lecteurs de vouloir bien lui permettre de publier leurs réponses dans une seconde et prochaine édition.

PRÉPARATION D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Etalage soigné de Lépidoptères, etc. — Entretien de collections et souffage de chenilles. — Préparations microscopiques.

Mile C. Bleuse, 29, rue Lacépède, Paris (Ve., Envoi du tarif sur demande.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 24 décembre 1918.

Présidence de M. E. MOREAU, Vice-Président.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret d'annoncer à la Société la mort de M. Jules Künckel d'Herculais, Assistant honoraire au Muséum national d'Histoire naturelle, décédé à l'âge de 75 ans, le 22 décembre 1918, à Conflans-fin-d'Oise (Seine-et-Oise), où ses obsèques ont eu lieu le 24 décembre. MM. E.-L. Bouvier et Edm. Perrier y ont retracé sa longue carrière entomologique.

Entré à la Société en 1863, J. KÜNCKEL avait été appelé à la présidence en 1888 et 1909, puis élu Membre honoraire en 1917. Son étude sur les Volucelles lui avait valu l'un des grands prix de l'Institut (Académie des Sciences). Au cours de ses missions en Algérie et dans la République Argentine, il a publié d'importants mémoires sur les Acridiens migrateurs et sur les premiers états de leurs parasites, Mylabres et Clérides.

Changements d'adresses. — M. Albert Chappellier, 197, avenue Daumesnil, Paris, XII^e.

— M. le D^r A. Cros, 6, rue Dublineau, Mascara (département d'Oran).

Dépôt des Annales [1918]. — Le Secrétaire dépose sur le Bureau le premier fascicule (1er et 2e trimestres) des Annales de 1918, comprenant les pages 1 à 288.

Les titres et couverture des Annales de 1917 sont encartés dans ce même fascicule.

Bull. Soc. ent. Fr. [1919]. - No 20.

Rapport du Conseil sur les relations internationales d'aprèsguerre. — Au nom du Conseil, M. J. de Joannis donne lecture du rapport suivant:

Messieurs,

Dès le début de la guerre qui vient de se terminer par notre admirable victoire, un certain nombre de nos collègues proposèrent de sévir contre nos abominables ennemis en excluant immédiatement de la Société entomologique de France ceux de ses membres qui appartenaient aux nations en guerre contre nous. D'autres, estimant que les criminels ne perdraient rien pour attendre, préféraient subordonner la décision à prendre à une enquête sur l'indignité personnelle de chacun des membres à exclure; d'autres enfin pensaient qu'il valait mieux renvoyer toute décision à la fin de la guerre. Quelles que fussent ces divergences d'opinion sur la marche à suivre, un sentiment commun nous animait tous : une indignation profonde contre la barbarie sans nom dont faisaient preuve nos ennemis.

Des consultations qui furent faites alors il résulta que la majorité se prononçait à la fois : pour une sanction à prendre et contre l'exclusion immédiate des membres appartenant aux empires centraux et à leurs complices.

Mais bientôt, au jugement des plus réservés et des plus prudents, la mesure commença à se combler.

Dans sa séance du 13 octobre 1915, la Société, sur la proposition de son Président, M. le D^r Ét. Rabaud, rayait de la liste de ses membres Ferdinand de Cobourg, qui fut tsar des Bulgares, fourbe et félon.

Puis, le 28 mars 1917, en présence des actes monstrueux, systématiquement généralisés, commis par les hordes ennemies, la Société n'hésitait plus à rendre responsables de ces forfaits honteux les nations ennemies tout entières et à prononcer dès lors, sans recourir à aucune enquête, l'expulsion de tous ceux de ses membres qui leur appartenaient. « Nul ne peut plus conserver, concluait justement le rapporteur, avec de pareilles gens les moindres relations personnelles. » (Bull. [1917], p. 111).

Maintenant la guerre est linie, les comptes doivent être réglés, arrêtés définitivement; votre Conseil a donc estimé qu'il y avait lieu de développer et de préciser les sanctions contenues en germe dans les mesures déjà votées.

Il y a été spécialement incité par la décision récemment prise par la Conférence interalliée des Académies scientifiques qui s'est tenue à Londres les 9, 40 et 41 octobre derniers. Un extrait des résolutions de cette Conférence, communiqué à l'Académie des Sciences par les Secrétaires perpétuels, MM. Émile Picard et Alfred Lacroix, dans la séance du 21 octobre, a été envoyé récemment à la Société entomologique par les soins de l'Académie des Sciences. MM. les Secrétaires perpétuels spécifient en effet dans leur rapport que, dans ces réunions de Londres, « des décisions importantes ont été prises et libellées sous forme de vœux à envoyer aux Gouvernements et aux Sociétés savantes des pays alliés ».

Ces décisions correspondent trop aux sentiments et aux actes ci-dessus rappelés de notre Société, elles se présentent sous les auspices de trop hautes autorités pour que la moindre hésitation puisse se produire dans notre adhésion pleine et entière à une telle invitation.

Votre Conseil a estimé utile tout d'abord de consigner ici quelques passages de la communication de MM. É. Picard et A. Lacroix, qui lui ont paru particulièrement propres à donner à la démarche actuelle sa pleine signification.

Voici tout d'abord un extrait de la Déclaration votée à l'unanimité par la Conférence pour servir de préface à ses résolutions :

« La guerre, jadis, a fréquemment interrompu la coopération des individus sans détruire leur mutuelle estime, basée sur le sentiment de la valeur de la science; la paix venait bientôt effacer les traces des luttes passées.

« Si, aujourd'hui, les délégués des Académies scientifiques des nations alliées et des États-Unis d'Amérique se voient dans l'impossibilité de reprendre des relations personnelles, même en matière de science, avec les savants des empires centraux, tant que ceux-ci n'auront pas été admis de nouveau dans le concert des nations civilisées, ils le font en pleine conscience de leur responsabilité, et ils ont pour devoir de rappeler les motifs qui les ont amenés à cette décision.

« La civilisation a imposé des règles de conduite aux nations qui entendent servir les intérêts de l'humanité, et qui ont, à un haut degré, le souci de leur honneur. Telles sont la reconnaissance du caractère sacré des traités (spécialement de ceux concernant l'état de guerre) et la suppression d'inutiles cruautés envers les populations civiles... A ces deux points de vue, les puissances centrales ont enfreint les lois de la civilisation, dédaignant toutes les conventions et déchaînant dans l'âme humaine les pires passions engendrées par la férocité de la lutte. La guerre est fatalement pleine de cruautés, et des actes individuels de barbarie ne sauraient être évités; il faut en

prendre son parti. Ce ne sont pas ces actes que nous visons, ce sont les horreurs organisées, encouragées et imaginées, dès l'origine, dans le seul but de terroriser les populations inoffensives. La destruction d'innombrables propriétés privées, les violences et les massacres sur terre et sur mer, le torpillage des navires-hôpitaux, les insultes et les tortures infligées aux prisonniers de guerre, laisseront, dans l'histoire des nations coupables, une tache que ne saurait laver la simple réparation des dommages matériels. Pour restaurer la confiance, sans laquelle toute collaboration fructueuse serait impossible, les empires centraux devront désavouer les méthodes politiques dont l'application a engendré les atrocités qui ont indigné le monde civilisé.

Voici maintenant un extrait de l'allocution prononcée par M. Émile Picard au dîner donné à Londres le 11 octobre 1918, à l'occasion de la Conférence interalliée des Académies, par le Gouvernement anglais

et présidé par M. BALFOUR :

« Tout d'abord, dans une déclaration indiquant les principes qui nous ont guidés, nous avons montré que, quoique savants, nous restons hommes. Le souci des progrès de la science est certes grand chez nous, mais la question morale nous a paru planer au-dessus de tout. Aussi, nous n'avons pas hésité à conseiller la rupture, au moins pour un temps, avec des savants appartenant à des pays dont les armées ont commis systématiquement, en Belgique, en Serbie, en France, en Italie, les actes les plus odieux. Les intellectuels d'outre-Rhin ont une lourde part de responsabilité dans ces atrocités. Des réparations et des expiations sont nécessaires; comme l'a dit le Cardinal Mercier, pardonner à certains crimes, c'est s'en faire le complice. Nous voulons cependant garder l'espérance que les théories immorales de domination universelle, ancrées dans l'esprit des classes dirigeantes de l'Allemagne, seront un jour extirpées, et que nos ennemis actuels, revenus de leur démence, pourront rentrer plus tard dans le concert des libres civilisations. »

Ces dernières paroles nous amènent à nous poser une première question. Combien de temps devra durer cette rupture de toutes relations personnelles avec les empires centraux? La réponse a paru obvie à votre Conseil : Aussi longtemps que les Académies scientifiques des pays alliés et associés la maintiendront elles-mêmes. J'ajoute que nous n'admettrons aucune protestation ni soumission individuelle de tel ou tel ; la rupture est totale et radicale.

Voici maintenant comment votre Conseil vous propose de comprendre ces expressions : rupture de toutes relations personnelles : La Société entomologique de France déclare que, pour la durée qui vient d'être indiquée :

1°) Aucun individu appartenant aux nations qui ont fait la guerre aux nations alliées ne peut être admis comme membre de la Société.

Nous employons à dessein l'expression: qui ont fait la guerre, et non pas: qui ont été en guerre, pour bien spécifier que nous n'entendons pas atteindre, par cette interdiction, les membres des nationalités si longtemps opprimées par les empires allemand et austro-hongrois et qui se sont trouvées, contre leur volonté, en état de guerre avec nous: Danois, Tchèques, Polonais, Croates, etc., et à plus forte raison, est-il besoin de le dire, nos frères de toujours, Alsaciens et Lorrains.

2°) Sous peine de radiation, aucun membre de la Société entomologique de France ne peut faire partie de Sociétés scientifiques des

nations ayant fait la guerre aux nations alliées.

Ceux des membres de la Société qui faisaient partie de Sociétés ennemies devront, dès que les circonstances le permettront, donner leur démission de membres de ces Sociétés par la voie qu'ils préféreront, soit individuellement, soit collectivement.

3°) Sous peine de radiation, aucun membre de la Société entomologique de France ne peut faire aucune publication scientifique dans les journaux ou revues des pays ennemis.

4°) La Société entomologique de France ne s'abonne directement à aucune publication des pays ennemis; elle pourra se procurer celles qui lui paraîtront nécessaires, mais par des intermédiaires.

5°) La Société entomologique de France ne fournit directement ses publications à aucun des nationaux des pays ennemis; ceux-ci devront,

s'ils les désirent, se les procurer par des intermédiaires.

En outre, la Société entomologique de France émet le vœu que, parmi les réparations\qui seront exigées de l'ennemi, les gouvernements alliés et associés veuillent bien comprendre celles des torts causés aux entomologistes alliés par la destruction ou le pillage de leurs collections et bibliothèques.

— Les conclusions de ce rapport sont mises aux voix et adoptées à l'unanimité.

Présentations. — M. Élie Danède, employé d'assurances à la Cie « La Foncière », 28, rue des Plantes, Paris, XIVe, présenté par M. J. Ma-GNIN. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. Alluaud et G. Pécoud.

M. Gaston Mercier, inspecteur d'assurances à la Cie « L'Abeille »,
22, rue de la République, à St-Mandé (Seine), présenté par M. J. Magnin.
Commissaires-rapporteurs: MM. A. Bayard et Ch. Lahaussois.

— M. Léon Polet, Union espagnole, Apartado 94, Malaga (Espagne), présenté par M. Le Moult. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Demaison et H. Desbordes.

Exonération. — M. J. Rondou, de Gèdre, s'est fait inscrire comme membre à vie.

Démission. - M. A. LAVERDET, assistant, adresse sa démission.

Prix des tirages à part du Bulletin. — Sur la proposition du Conseil, et en raison de l'augmentation considérable des frais d'impression, la Société décide que le prix des tirages à part du Bulletin (1) sera porté à 0 fr. 20 c. par exemplaire, à partir de l'année 1949.

Observations diverses.

A propos de Phthorimaea operculella Zell. [Lep.] et de ses commensaux. — M. F. Picard adresse les remarques suivantes :

- I. Notre collègue J. de Joannis a mentionné récemment (Bull. Soc. ent. Fr. [1918], p. 222) la présence et la nocuité de ce Tinéide à Casablanca (Maroc occidental). Ce n'est pas la première fois que la Teigne des Pommes de terre est observée au Maroc. Je l'ai recue, au début de 1917, des environs de Fez où elle commet d'importants dégâts, et l'ai signalée dans mon rapport annuel au ministère de l'Agriculture sur les Insectes nuisibles. Le Phthorimaea operculella est connu depuis longtemps en Algérie et il est probable que sa présence au Maroc n'est pas récente. Les conditions créées par la guerre et les nécessités du ravitaillement, qui ont fait circuler les Pommes de terre dans le monde entier, ont été favorables à sa dispersion. La Teigne en question n'existait en France, avant 1914, que sur le littoral du Var. En 1915. elle est apparue à Valence (Drôme), où toutes les Pommes de terre vendues par les commercants se sont trouvées gâtées par les chenilles. Il est bien difficile de retrouver le point de départ du stock contaminé et je n'ai pu, jusqu'à présent, savoir si l'insecte s'était propagé dans les cultures locales. Il y aurait intérêt pour les entomologistes de toutes les régions de la France à ne pas laisser ignorées les nouvelles localités où cette espèce si nuisible aurait pu s'implanter.
 - II. Les observations si intéressantes de M. P. de Peyerimhoff (2) sur
 - (1) Le Secrétaire rappelle que le tirage à part des extraits du Bulletin n'est fait que sur demande expresse des auteurs. Le chiffre du tirage, qui ne peut être inférieur à 25 ni supérieur à 50, doit être inscrit en tête de chaque manuscrit remis au Secrétaire.
 - (2) Bull. Soc. ent. Fr., [1918], p. 225.

l'association biologique entre Diorycta mendacella, Pronematus Bonatii et Placusa nitida sont à rapprocher d'autres tout à fait comparables que j'ai publiées en 1913 (†) sur l'association, dans les Pommes de terre, de Phthorimaea operculella, Rhizoglyphus echinopus et Atheta coriaria. Dans les deux cas, les galeries creusées par une chenille sont envahies par un Acarien commensal, lequel attire à son tour l'Aléocharien qui en fait sa proie. L'association est même plus étroite dans l'exemple que je cite, puisque le Rhizoglyphus, loin d'éviter la chenille, se fait transporter par elle sous forme d'hypopes curieusement localisés sur certaines régions du corps, comme le montrent les figures que j'ai données dans mon travail. L'avais, dans la même publication, déjà fait le rapprochement, indiqué par P. DE PEYERIMHOFF, avec les Staphylinides parcourant les galeries des Cossus.

Communications.

Notes sur divers Onthophagus du Sud-Ouest de la France [Col. Scarabaeidae]

par L. Bedel.

L'année 1918 nous aura procuré, sur la distribution géographique des Onthophagus français, une série de renseignements nouveaux et d'un réel intérêt; ces renseignements portent d'ailleurs sur une des parties les moins connues de la région du Sud-Ouest : les départements de la Charente et de la Charente-Inférieure.

I. Onthophagus du littoral de la Charente-Inférieure.

Au mois de juin dernier, M. R. Lebon, l'un des jeunes membres assistants de la Société, a découvert sur le littoral de l'Océan, à Royan, les quatre espèces ou variétés suivantes :

- O. taurus var. alternatus Orb. Cette variété, à élytres ornés de bandes noires sur fond roussâtre, n'était connue que du Sud Oranais, du Maroc et du Portugal. M. R. Lebon en a trouvé quelques individus à Royan, en même temps que des O. taurus typiques et des O. urus Mén.
- O. grosse-punctatus J. Müller. Une quinzaine d'individus pris également à Royan, où cette espèce, comme sur les côtes de Pro-
- (1) La Teigne des Pommes de terre. Annales des Épiphyties, I, p. 106 (1913), et II, p. 360.

vence, recherche les couches de sable fin, tandis que le vulgaire O. ovatus L., dont elle est voisine, est absolument indifférent à la nature du sol. L'O. grosse-punctatus était déjà connu de Provence, du Languedoc et du Roussillon, ainsi que de Dalmatie et du Portugal.

- O. atricapillus Br. Pris en nombre à Royan. En France, il n'était signalé jusqu'ici que du Languedoc et de Provence.
- O. nuchicornis var. vulneratus Muls. M. R. Lebon en a trouvé deux individus à Royan (¹). On sait que cette variété est propre aux zones sablonneuses du littoral et qu'elle remonte, en Bretagne, jusque dans le département des Côtes-du-Nord.

II. Onthophagus du département de la Charente.

- O. gibbosus Scriba (Ganglbaueri Reitt.). M. J. CLERMONT m'a montré un mâle de cette espèce (2) qu'il a pris, cette année, dans un faubourg d'Angoulême. Malgré ses recherches réitérées, cette capture est restée la seule en cette région.
- O. urus Mén. Commun dans les terrains calcaires de la Charente, notamment à Cognac où j'ai pris plusieurs mâles à cornes céphaliques extrêmement développées.
- O. opacicollis Orb. Cette espèce, longtemps méconnue et sur laquelle on n'avait que des renseignements très insuffisants (cf. Bedel, Faune, IV, p. 32, note 3), ne paraît pas rare dans la Charente. MM. J. Achard, J. Clermont et le Dr R. Marie l'ont découverte aux environs d'Angoulème et je l'ai retrouvée à Cognac, où elle recherche les terrains vagues à sol argilo-calcaire.

Voici, sur la répartition de l'Onthophagus opacicollis, quelques indications complémentaires :

Maine-et-Loire (Dr Bailliot!). — Vienne : Châtellerault (Dr M. Bedel!). — Charente! — Charente-Inférieure [voir ci-dessus]. — Hte-Garonne : Luchon (coll. H. du Buysson). — Ariège (J. Chalande). — Pyrénées-Orientales : Collioure (ma collection!); Montlouis-sur-Têt (Dr Ch. Martin). — Bouches-du-Rhône : Marseille, à N.-D. de la Garde

(1) Indépendamment des Onthophagus cités plus haut, M.R. Lebon a pris à Royan quelques individus du Callicnemis Latreillei Lap. et de l'Aphodius quadriguttatus var. astaurus La Fuente, déterminés par notre collègue M. A. HOFFMANN, qui le premier m'a signalé les découvertes de M. R. Lebon.

(2) Cet Onthophagus, décrit des provinces rhénanes, est évidemment celui que C.-E. LEPRIEUR (La Chasse aux Coléoptères, 1866, p. 103) a signalé des environs de Colmar sous le nom erroné de « camelus F. ».

(E. ABEILLE). — Var : La Sainte-Baume (ID.); Le Bausset (H. SIETTI). - Alpes-Maritimes: Nice (A. Grouvelle!). - Isère: env. de Grenoble (V. Planet). - Aussi en Suisse: Momex, Bienne (coll. H. DU Buysson) et dans presque tout le bassin de la Méditerranée (cf. H. D'ORBIGNY, Ann. Soc. ent. Fr. [1913], p. 417).

Troglorites Breuili, nouveau Carabique cavernicole des Pyrénées espagnoles

par le Dr R. JEANNEL.

Troglorites, nov. gen. (4). — Ce genre prend place dans la tribu des Platysmatini (Pterostichini auct.) (2) et se distingue des Platysma Bon. (Pterostichus Bon.) par les caractères suivants :

Apophyse prosternale anguleuse, très saillante, à sommet aigu, sa face ventrale cordiforme, non rebordée sur son pourtour, son extrémité postérieure prolongée en carène obtuse dans sa partie abrupte (2). Pas de striole juxtascutellaire (3). Onychium absolument glabre en dessus et en dessous, avec seulement deux longues soies sur les côtés (4).

Chétotaxie très aberrante, remarquable surtout par le développement des soies supplémentaires. Il existe deux soies, au lieu d'une, sur le quart antérieur des côtés du pronotum; la soie angulaire est bien développée. Sur les élytres, le troisième interstrie porte une nombreuse rangée de soies; le cinquième interstrie a quelques soies vers le milieu. Enfin la série ombiliquée est décomposée en un groupe

(1) Une étude détaillée de ce remarquable troglobie paraîtra dans « Biospeologica », avec la sixième série de Coléoptères; je me bornerai donc jei à donner les caractères différentiels du genre et une diagnose de l'espèce.

(2) Cf. L. Bedel, Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique, I, p. 176.

(3) La carène prosternale de Troglorites est absolument celle des Platyderus, mais chez ces derniers la face ventrale de la saillie prosternale est rebordée sur son pourtour. Par sa carène prosternale, Troglorites rappelle les Sphodrides et la question se pose de savoir quelle valeur taxonomique il faut attribuer à ce caractère. La compression en carène de la saillie prosternale me paraît corrélative du rétrécissement postérieur du prothorax.

(4) La striole juxtascutellaire manque chez certains Platysma, en particulier chez P. (Orites) negligens Sturm. M. L. Bedel me fait remarquer qu'elle fait aussi défaut chez Platysma nodicorne Fairm., dont la chétotaxie est également aberrante; il est possible que cette très rare Féronie endogée pré-

sente d'autres affinités avec le Troglorites.

huméral de cinq soies placées avant l'écartement de la 8° strie de la gouttière et un groupe postérieur comprenant une dizaine de soies espacées sur le neuvième interstrie (†).

Troglorites Breuili, n. sp. - Long. 9 mm. Coloration brun tes-

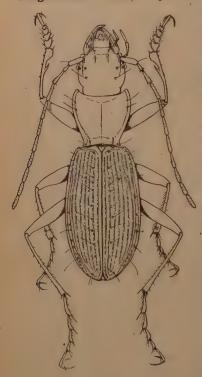


Fig. 1. Troglorites Breuili, mâle, \times 6.

tacé brillant comme celle d'un Anophthalme. Téguments glabres entre les soies. Tête volumineuse, arrondie, presque aussi large que le prothorax. Front avec deux profondes dépressions entre les antennes. Yeux très réduits, constitués par de petites taches blanchâtres transverses, sur lesquelles se distinguent parfois des traces de facettes. Les yeux des femelles sont plus atrophiés que ceux des mâles; à peine aussi longs chez les mâles que la moitié du diamètre de l'insertion des antennes, ils sont réduits chez les femelles à une simple cicatricule, sans trace visible de facettes. Antennes longues, grêles, atteignant les deux tiers des élytres ; les deuxième et troisième articles sont légèrement noueux, le deuxième est très court, le troisième aussi long que le premier, deux fois aussi long que le deuxième ; les derniers articles

sont un peu aplatis. Les trois premiers articles sont glabres, les autres pubescents. Labre carré, non échancré. Mandibules et palpes conformes au type ordinaire des *Platysma*. Dent du menton bifide.

Pronotum plus long que large, cordiforme, très rétréci en arrière; bord antérieur profondément échancré; angles antérieurs très saillants; côtés peu arqués en avant, rétrécis et sinués en arrière, fortement

⁽¹⁾ La séparation en deux groupes de la série ombiliquée est la règle chez les Trechini. Elle n'existe à ma connaissance chez aucun Platysma.

relevés au niveau des angles postérieurs; ceux-ci aigus, saillants en dehors; base faiblement échancrée, non rebordée. Disque du pronotum plan, lisse, avec une sine ligne médiane. Gouttière latérale du pronotum large, surtout en arrière, où elle aboutit à de prosondes impressions basales linéaires, allongées, lisses.

Élytres presque deux fois aussi longs que larges, ovalaires, allongés, très peu convexes. Rebord basal large, arqué, denté latéralement au devant des épaules qui sont saillantes. Gouttière latérale des élytres large; épipleures très larges en avant, leurs bords tordus et entre-croisés au niveau du dernier segment abdominal. Sommets des élytres déhiscents, cachant le pygidium chez les mâles, le laissant en partie découvert chez les femelles. Stries régulières, égales, à ponctuation fine; à l'apex, la strie suturale se continue par la marge apicale, la deuxième strie par la septième; la troisième s'unit à la quatrième et la cinquième à la sixième. Un gros point pilifère se trouve au sommet de la septième strie. Interstries plans, lisses; le troisième interstrie porte un rang de 8 à 10 pores sétigères placés contre la deuxième strie, le cinquième interstrie porte 1 ou 2 pores contre la troisième strie, vers le tiers antérieur. Série ombiliquée composée d'une quinzaine de pores sétigères.

Pattes longues; les fémurs antérieurs atteignent le milieu des joues. Fémurs et tibias sans crêtes ni rangs de soies. Tarses intermédiaires et postérieurs chacun aussi longs que le tibia correspondant.

Chez les mâles, le bord anal du dernier segment de l'abdomen est légèrement échancré au milieu et sa face ventrale porte une grande fossette elliptique médiane, flanquée d'un gros pore sétigère, de chaque côté, non loin du bord anal.

Oedéagus volumineux; le sommet du lobe médian se termine par une longue apophyse carrément tronquée au sommet; styles latéraux représentés par deux petites pièces latérales très courtes.

Cette remarquable espèce a été recueillie en novembre 1917 par M. l'abbé H. Breull dans deux grottes dites « cueva Akelar » et « cueva de Martinchurito », situées toutes deux sur le termino municipal de Larraun, partido de Pamplona, provincia de Navarra (Espagne).

Les types proviennent de la cueva Akelar.

On connaissait déjà des Féronies aveugles, dans les Balkans; elles appartiennent au groupe des *Speluncarius* Reitt., que les auteurs rangent dans le genre *Tapinopterus* Schaum. Leurs affinités sont encore à éclaircir, mais il est facile de constater que *Troglorites Breuili* n'a rien de commun avec les *Speluncarius*, dont la forme de saillie

prosternale et la chétotaxie sont très différentes. Speluncarius anoph-thalmus Reitt. a un peu l'aspect général du Troglorites; ses yeux sont encore plus atrophiés, mais les caractères d'adaptation compensateurs de la perte de la vision sont bien moins accentués que chez Troglorites; les antennes et les membres sont courts et le nombre des soies plutôt réduit. Il est vrai que les Speluncarius sont des Carabiques endogés, ne pénétrant qu'accidentellement dans les cavernes, tandis que Troglorites est un vrai troglobie.

Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain Trentième note (4) : Faune de l'Aurès

par P. DE PEYERIMHOFF.

SILPHIDAE.

113. Colon pullum, n. sp. (of verisim.). — Long. 1,2 mm. — Oculis antennarumque trinis penultimis articulis exceptis pallide flavus, nitidulus, pube longiuscula subadpressa flavida indutus. Corpus permi-

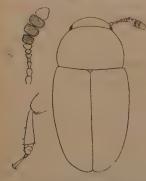


Fig.1.— Colon pullum Peyerh.

— Antenne et tibia antérieur,
vus à plat.

nutum, ellipticum, subtiliter insculptum. Caput longius hirtum, antennis brevibus, ultra medium pronoti vix productis, funiculo angusto, clava quadriarticulata abrupta, nigra, art. ultimo (11°) flavido, quam 10° manifesto angustiore. Pronotum latius quam longius fere duplo, lateribus curvatum, angulis posticis rotundatis, parcius granulatum. Coleoptera pronoto paullo latiora, triplo longiora, substriata, transversaliter obscure rugata. Tibiae anticae rectae, haud crenulatae, extus spinulis trinis armatae, tarsis brevissimis, expansis; tibiae posticae rectae femoraque inermia.

Ad montem Aurasium Africae Minoris terricola.

(1) Pour les notes 1-14, 16-24, 26-27, voir ce Bulletin [1905-1917].—15° note, in Ann. Soc. ent. Fr. [1912], p. 515. — 25° note, ibid. [1917], p. 117. — 28° et 29° notes, Bull. Soc. ent. Fr. [1918], p. 141 et 257.

La 20° note concerne déjà la faune de l'Aurès.

Un seul spécimen recueilli en avril dernier à Sgag (Aurès), dans des tamisages profonds effectués en forêt.

L'insecte décrit a l'abdomen composé de cinq segments, dont le dernier très développé et triangulaire. Il est donc presque certain qu'il s'agit d'un mâle, en dépit de l'absence de tout autre modification sexuelle externe. Au surplus, l'espèce est extrêmement caractérisée par sa taille minuscule, sa coloration jaune paille, les antennes épaisses et courtes, les fémurs et les tibias simples (fig. 4).

CHDAE.

114. Dimerocis, Ciidarum nov. subgen. — Antennae ex 10 articulis compositae, art. 4º quam 3º breviore et crassiore, clava biarticulata; corpus brevissime pubescens, coleopteris aequaliter punctatis.

Cis (Dimerocis) aurasiacus, n. sp. — Long. 4,5-1,8 mm. — Elongatus, subparallelus, antice opacus, postice nitidulus, capite, pronoto, scutello obscure rußs, coleopteris nigris, antennis, palpis, pedibus flavis. Caput alutacium, haud depressum, dense punctulatum, subtiliter pubescens. Antennae medium pronoti attingentes. Pronotum transversum, convexum, antice subito attenuatum, cucullatum, postice parallelum, basi marginatum, margine laterali explanato, ex toto desuper visabundo, angulis demissis, alutacium, dense punctatum, ad basin medio lineatum, pilis brevissimis erectis indutum ac fimbriatum. Scutellum triangulare. Coleoptera postice paullo ampliata, oblique declivia, nitida, pube micantia, pronoto aequilata ac triplo longiora, basi subrecta, humeris subdemissis, aequaliter (pronoto parcius) punctata. — Signa maris: pronotum vix latius; primum ventrale segmentum antice medio penicillo retrocurvato notatum.

Ad montem Aurasium Africae Minoris in fungo apud lignum emortuum Juniperi thuriferae.

Trouvé en très peu d'exemplaires à Sgag (Aurès), au mois d'avril, dans les feuillets d'un *Trametes* odorant (4) croissant sur le bois mort de *Juniperus thurifera* L. Une petite série d'imago est sortie en août suivant des fragments du Champignon que j'avais rapportés.

Cet insecte diffère des *Cisdygma* (qui ont la même formule antennaire) par son pronotum très avancé au-dessus de la tête, la ponctuation et la pubescence des élytres uniformes, surtout les pleures du

⁽¹⁾ D'après M. le D' MAIRE, ce Trametes est très probablement nouveau.

prothorax fortement amincis en avant et l'atténuation des carac-

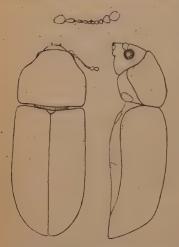


Fig. 2.— Cis (Dimerocis) aurasiacus Peyerh. — Dos et côté; antenne, vue à plat.

avant et l'attenuation des caractères secondaires du J. Il a d'ailleurs la structure et l'aspect d'un Cis quelconque, sauf la composition de la massue des antennes. C'est ce qui m'a décidé à le ranger, un peu à part il est vrai, dans ce genre lui-même.

On remarquera que les Ciidae paléarctiques, exception faite des Xylographus et peut-être des Octotemnus, sont génériquement peu distincts et que les coupes qu'on y a pratiquées n'ont qu'une faible valeur taxonomique. Des auteurs tels que Seidlitz (Fn. Transsyl., Sp., p. 281) n'hésitent pas à réduire les Ennearthron, les Cisdygma, etc. au rang de simples sous-genres incorporés au genre Cis. Je considère cette opinion comme parfaitement défendable.

Sur la nidification du Polybioides tabida Fabr. [HYM. VESPIDAE] par E.-L. BOUVIER.

Dans l'important mémoire qu'il vient de consacrer à l'étude des Guêpes solitaires et sociales du Congo belge, M. Bequaert (¹) décrit et figure un nid de Polybioides tabida Fabr. qui présente un intérêt particulier. Sous son enveloppe de papier mince, qui forme deux lames séparées par une longue fente, se trouvent six rayons verticaux et parallèles sans connexion entre eux et également isolés de l'enveloppe; les deux rayons périphériques ne présentent d'alvéoles que sur leur face interne, tandis que les quatre rayons centraux en portent sur leurs deux faces. Comme l'observe justement M. Bequaert, cette dernière disposition est étonnante, car on ne l'a jamais observée chez les Guêpes sauf dans un nid de Guèpe sociale américaine, le Synoeca irina

(1) J. BEQUAERT. — A Revision of the Vespidae of the Belgian Congo (Butl. Amer. Mus. Nat. Hist., XXXIX [1918], tab. 4, fig. 2).

Spin., où M. Ducke (1) signale, en dehors du grand gâteau appliqué sur le support, un petit rayon anormal, libre sur ses deux faces et muni sur chacune d'elles d'une assise d'alvéoles. M. Robert du Buysson a figuré cette nidification (2) d'après une photographie que lui avait soumise M. Ducke; d'après une lettre que lui avait écrite cet auteur, on doit croire que le rayon annexe avait pour base un fragment d'enveloppe où la Guêpe avait eu l'industrie intelligente de construire des cellules sur les deux faces.

Du Polybioides tabida on ne connaît que deux guêpiers, celui du Congo belge étudié par M. Bequaert et un second recueilli au Cameroun. Ce dernier fut décrit par M. Robert du Buysson (2) qui l'attribua tout d'abord à une espèce nouvelle, le Polybia bucula; il avait été offert au Muséum par M. René Oberthür, et M. du Buysson, rectifiant sa détermination première, l'installa lui-même dans la galerie d'Entomologie appliquée avec l'étiquette de Polybia tabida.

La description de ce guêpier ne mentionne rien qui soit relatif aux alvéoles, mais M. R. du Buysson passe à bon droit pour un observateur subtil, et l'on peut croire qu'il n'eût pas omis de signaler la présence de cellules sur les deux faces des rayons. Pour avoir une certitude sur ce point, j'ai procédé à un examen minutieux du nid et j'ai constaté qu'il a la même structure générale que celui de M. Bequaert, qu'il compte également six rayons subverticaux et parallèles (dont le dernier est très petit), mais que les alvéoles y sont disposés de manière bien différente : toujours les alvéoles se trouvent sur un seul côté des rayons, dont ils occupent la face supérieure dans les trois rayons supérieurs, la face inférieure dans les trois derniers.

Voici donc une disposition alvéolaire toute différente de celle décrite par M. Bequaert. A quoi faut-il attribuer cette différence? M. Bequaert est un excellent observateur, que j'ai vu à l'œuvre au Laboratoire d'Entomologie, et l'on doit tenir pour improbable une erreur de sa part; mais au début de sa description, il parle des notes relevées sur place par M. Lang qui captura le nid, et il semble bien que sa description tout entière ait été faite d'après ces notes; quant à la photographie, elle provient presque sûrement de M. Lang et d'ailleurs ne permet pas de résoudre le problème litigieux. Si M. Bequaert n'a pas vu l'ouvrage, il est très possible que son correspondant ait commis

⁽¹⁾ A. DUCKE. — Sobre as Vespidae sociaes do Pará, Supplemento (Bol. Mus. Pará, IV, [1905], p. 672). — Novas Contribuições... (Id., V [1907], p. 164, tab. 1 a et b).

⁽²⁾ R. DU BUYSSON. — Description d'une Polybie nouvelle d'Afrique (Bull. Soc. ent. de Fr. [1902], p. 253).

une erreur : quand on examine le guêpier du Muséum, on peut croire tout d'abord que ses rayons présentent des alvéoles sur leurs deux faces, car le fond arrondi des cellules a disparu presque partout et sur une face comme sur l'autre on observe les hexagones du contour alvéolaire; M. Lang n'aurait-il pas été victime d'une illusion de cette sorte? En tout cas, il y aura lieu d'examiner de nouveau ce nid.

La question présente une grande importance au point de vue psychique. En établissant leurs cellules sur les deux faces d'un rayon fragmentaire dans le nid de M. Ducke, les Synoeca irina ont économisé temps, espace, matière, et fait preuve de discernement; la même observation devra s'appliquer à la colonie du Polybioides tabida étudiée par M. Bequaert s'il est vrai que les ouvrières de cette colonie aient édifié leurs alvéoles sur les deux faces des rayons centraux. Dans ce cas, l'acte intelligent n'est pas encore devenu un instinct spécifique, car il ne s'est pas reproduit dans le guêpier du Muséum. Chez les Abeilles (Apis), au contraire, il est purement instinctif et caractérise toutes les espèces du genre. Sans doute les Abeilles n'ont aucun lien génétique direct avec les Guêpes sociales, mais on doit croire que chez elles, comme chez ces dernières, le phénomène instinctif a débuté par une utilisation meilleure, c'est-à-dire intelligente, des matériaux employés à l'édification du nid.

Localités du Chrysophanus dispar var. rutilus Fabr. [Lep.] aux environs de Troyes (Aube)

par Daniel Lucas.

J'ai déjà indiqué (Bull. Soc. ent. Fr. [1918], p. 185) l'endroit précis où j'avais trouvé, en juin 1918, le Chrysophanus dispar var. rutilus aux environs de Lusigny (Aube), entre la forêt de Larrivour et la ferme Belleville. Je ne l'y ai plus retrouvé au mois d'août.

M. le lieutenant Zuber, du Service forestier, m'avait signalé la var. rutilus comme volant au mois de juin sur le territoire de Laubressel; sur ses indications, j'ai pris, en plein été, un certain nombre de rutilus dans deux pâtures incultes situées l'une et l'autre à droite de la station de Thonnelières. Nous les avons capturés, M. le D' Charlet-Reylal et moi, entre le 5 et le 26 août, soit au soleil sur les fleurs d'Inula dysenterica et de Rumex crispus (¹), soit au déclin du jour sur les hautes Graminées.

⁽¹⁾ Ce Rumex est, dans cette région, la plante nourricière de la chenille de la var. rutilus.

A cet endroit, les rutilus sont de nuances et de taille extrêmement variables. Certaines femelles ne dépassent même pas la taille de Chrysophanus Phloeas et chez elles l'envahissement, par le noir, de la partie centrale des ailes inférieures, en dessus, varie notablement. Les mâles ont des nuances variant entre le rouge cuivré et une teinte dorée observée, mais rarement, sur les spécimens très frais.

Ensin M. le lieutenant Zuber m'a signalé l'existence de la var. rutilus dans des prés situés non loin de Chaussour-lès-Bailly, au sudouest de ce village.

Rectification de la synonymie d'un Spirostrepte [MYRIAP.]

par H.-W. BROLEMANN.

Dans son importante monographie des Spirostreptes d'Afrique (Zoologica, fasc. 65-66 [1914], p. 117), Attems a donné une description nouvelle du Spirostreptus cycnodes Karsch d'après le type de l'auteur. Sans autre explication, il a mis en synonymie de cette espèce notre Spirostreptus contortus (Mém. Soc. zool. France, XVIII [1905]. Il est regrettable qu'il n'ait présenté aucune justification à l'appui de sa décision, car les documents qu'il fournit lui-même le contredisent absolument.

Sa description d'Ophistreptus cycnodes (Karsch) est accompagnée du dessin d'un gonopode en profil externe. Ce dessin montre que l'extrémité du feuillet coxal antérieur est érigé et atteint presque le niveau de celle du feuillet coxal postérieur; ce dernier est vu en perspective, ce qui ne permet pas de se rendre un compte exact de sa forme; mais, tel qu'il se présente, il semble qu'il ait une forme de cuiller à silhouette plus ou moins régulièrement ovale. Ces particularités de structures, et la première surtout, sont très remarquables parce qu'elles s'écartent de la forme commune à tous les autres Ophistreptus. Chez ceux-ci, l'extrémité du feuillet postérieur est plus ou moins tordue et découpée et, fait très spécial et qui donne aux gonopodes de ce genre leur aspect si particulier, la moitié apicale environ du feuillet coxal antérieur, qui est libre, est rabattue postérieurement, comme le montrent les figures 113, 118 et 122 (al) de la planche 6 (loc. cit., [1914].

Or, sous le rapport de ces structures, notre Ophistreptus contortus se rattache incontestablement au groupe des espèces typiques. Nos figures 8, 9 et 10 (l. c., [1905], tab. 5), sur lesquelles l'extrémité du

feuillet coxal antérieur (la) est repliée sur la face postérieure de l'organe, ne laissent aucun doute à cet égard. Comment Attems a-t-il pu concilier cette conformation avec celle de O. cycnodes pour affirmer l'identité des deux espèces? Nous ne pouvons en aucune façon admettre un rapprochement de cette nature, qui est en opposition absolue avec tous les principes qui nous guident dans l'identification des espèces de Diplopodes.

Si l'on veut faire un rapprochement entre O. contortus et un de ses congénères, c'est dans le groupe des espèces à gonopodes typiques qu'il faut chercher ce dernier. Et précisément parmi les figures reproduites par Attems se trouvent celles de Ophistreptus penetrans S vestri (Mitt. naturh. Mus. Hamburg, XXIV [4907]) qui présentent une analogie frappante avec les nôtres. Dans les unes et les autres, nous retrouvons le même talon interne de la base du feuillet coxal postérieur formant une saillie subaiguë; le même modelage de l'extrémité libre de ce feuillet avec sa saillie externe émoussée, séparée de la pointe par une faible échancrure : la même flexion de l'extrémité du feuillet coxal antérieur qui arrive un peu au-dessous du niveau de la pointe du talon interne du feuillet postérieur. Quant aux figures originales de Silvestri (ihid. [1907], p. 234, fig. 13 et 14), bien que schématisées, elles sont telles qu'on pourrait les croire prises sur l'individu qui a servi à notre description. La comparaison des textes n'indique aucune différence fondamentale, mais seulement des variantes dans la sculpture des téguments, variantes nées probablement de la diversité des appréciations.

En résumé, non seulement on ne peut accepter la synonymie admise par Attems, mais il convient d'adopter la suivante :

Ophistreptus contortus (Brolemann, 1905).

Syn. Spirostreptus contortus Brolemann, 1905 (1.

Ophistreptus penetrans Silvestri, 1907 (2.

HAB. — 1) Mission du chemin de fer Sénégal-Soudan sur la Falémé.

2) Guinée portugaise : Bissao.

ÉLECTIONS ANNUELLES

La Société, conformément à ses Statuts et à son Règlement et pour la quatre-vingt-septième fois depuis sa fondation, procède au renouvellement de son Burcau, de son Conseil et de ses Commissions spéciales.

Sont élus ou maintenus pour 1919:

MEMBRES DU BUREAU

I		MM.	E. Moreau.
· 1	Vice-Président		J. ACHARD.
S	ecrétaire		le Dr R. JEANNEL.
S	Secrétaire (par intérim)		L. BEDEL.
1	er Secrétaire adjoint		le Dr M. Royer.
, 2	Secrétaire adjoint		L. CHOPARD.
7	resorier		Ch. Lahaussois.
A	rchiviste-Bibliothécaire		Ch. ALLUAUD.
A	rchiviste-Bibliothécaire adjoint.		J. Magnin.

Sur la proposition du Président et par un vote unanime M. A. Bourgoin, Archiviste démissionnaire, est nommé Archiviste honoraire de la Société entomologique de France.

CONSEIL

MM. H. Desbordes, — J. de Gaulle (membres restants), — MM. L. Demaison (1), — P. Lesne, — le D^r P. Marchal, — le D^r Ét. Rabaud (membres nouveaux); — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. H. Desbordes, — P. Dumée, — J. de Gaulle, — J. de Joannis, — le D^r Ét. Rabaud, — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. Bedel, — J. de Guerne, — J. de Joannis, — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS ET DU PRIX PASSET

MM. J. Berlioz, — L. Demaison, — J. de Gaulle, — J. de Joannis, — F. Lécuru, — J. Magnin, — G. Pécoud, — C. Pierre, — L. Viard.

⁽¹⁾ M. L. Demaison est élu pour un an, en remplacement de M. Ch. AL-LUAUD nommé Archiviste et devenant de droit membre du Conseil.

Bulletin bibliographique.

Miscellanea Entomologica, XXIV [1918], 2-4. — PIONNEAU (P.):
Aperçu sur les Hémiptères hétéroptères et homoptères du département du Gard; p. 9. — Id.: Notes sur des excursions entomologiques dans la France méridionale; p. 24. — Id.: Nouvelles rectifications aux Hémiptères du département du Gard; p. 26. — Cabanès (G.): Notes orthoptérologiques; p. 11. — Lavagne (H.): Une mise au point; p. 14. — Lichtenstein (Jean): A propos de Raymondionymus Marqueti Aubé; p. 17. — Dufour (G.): Note sur les Orina des montagnes d'Auvergne; p. 19. — Pic (M.): Histoire d'un Ernobius Thoms., p. 21. — Buysson (H. du): Description d'un Élatéride nouveau pour la faune française; p. 27. — Id.: Rectification synonymique sur Trachys Goberti Goz. et observations sur quelques autres espèces; p. 28. — Étendard (E.): Sur une variété de Papilio Machaon; p. 31.

Encartage: Gozis (M. des): Tableaux de détermination des Hy-

drophilides de la faune franco-rhénane; p. 81-112.

Philippine Journal of Science (The), XIII (1918), 4-5. — FUNKHOUSER (W.-D.): Notes on the Philippine Membracidae; p. 21, pl. 1. — Bergroth (E.): Studies in Philippine Heteroptera; p. 43. — Cockerell (T.-D.-A.): The megachilid bees of the Philippine Islands; p. 127. — Robinson (Elizabeth): Descriptions and records of Philippine Coccidae; p. 145. — Wileman (E.-A.): Notes on Japanese Lepidoptera and their larvæ; part V; p. 151. 2 pl. — Pettey (F.-W.): Two new species of Sciara from the Philippines; p. 215, 1 pl. — Schultze (W.): Fifth contribution to the coleoptera fauna of the Philippines; p. 269, 1 pl.

Psyche, XXV (1918), 3-4. — GLASER (R.-W.): On the existence of immunity principles in insects; p. 39. — Mac Gregor (E.-A.): Lipeurus Dovei nom. nov.; p. 46. — Crampton (C.): The genitalia and abdominal structures of male Neuroptera and Mecoptera, with notes on the Psocidae, Diptera and Trichoptera; p. 47, pl. 2-3. — Weiss (H.-B.) et Dickerson (E.-L.): Notes on Trioza alacris Flor in New Jersey; p. 59. — Parshley (H.-M.): Hemipterological notes; p. 64. — Ludlov (C.-S.): Trichoprosopon Theobald (Culic.); p. 66. — Barber (H.-G.): Synoptic keys to the Lygaeidae of the U. S.; p. 71. — Baker (A.-C.): Another Toxoptera feeding on sedge (Aphid.); p. 88. — Brues (C.-T.): A new species of Evania

from the Cameroons (Hym.); p. 93, fig. — Ballowe (H.-L.): The breeding of mosquitoes in alkaline water; p. 96.

- Real Sociedad Española de Historia Natural. 1º Boletin, XVIII (1918), 3-6. — Reichenow (E.): Digestión intracelular en un ácaro; p. 258, fig., pl. VII.
- -2° Memorias, X (1918) 9-10. $-\odot$ XI (1918) 1. $-\odot$
- Review of Applied Entomology (The). Séries A et B. IV (1916). Title-page and Index. V (1917), 6-12, Title-page and Index. VI (1918), 1-6, 8-9, 11.
- Revista Chilena de Historia Natural, XXI (1917), 3. Brèthes (J.): Descripcion d'un Mymaride (Hym.) nouveau du Chili; p. 82, pl. 7. Silva (F.-C.): Descripcion de un nuevo Epinephele y clave de las especies chilenas del genero; p. 58, fig. Porter (C. E.): Copépodo nuevo para Chile; p. 89.
- XXII (1918), 1. PORTER (C. E.): Apuntes sobre aracnologia chilena: II. El género *Meta* C. Koch; p. 46.
- Royal Society of South Australia (Transactions and Proceedings), XLI (1917). Wheeler (W.-M.): The Australian ant-genus Myrme-corhynchus André, and its position in the subfamily Camponotinae; p. 14, pl. 1. Turner (A.-J.): On some moths from Lord Howe and Norfolk islands in the S. A. Museum; p. 53. Id.: Studies in Australian Lepidoptera; p. 57. Dodd (A.-P.): Records and descriptions of Australian Chalcidoidea; p. 344. Lower (O.-B.): The Lepidoptera of Broken Hill, N. S. W. Part III; p. 369. Chilton (C.): Notes on Australian Isopods; p. 391. Lea (A.-M.): Notes on some miscellaneous Coleoptera, with descriptions of new species; part III; p. 121 pl. 12-14. Results of the S. A. Museum expedition to Strzelecki and Cooper Creeks. September and October 1916. Chilton (C.): Crustacea; p. 475. Rainbow (W.-J.): Araneidae; p. 482, pl. 22. Lea (A.-M.): Insecta; p. 489, pl. 23-27.
- Service des Épiphyties (Annales), II [1913]. (Don de M. le D^r Marchal),
 Feytaud (J.): Recherches sur l'Eudémis et la Cochylis dans le
 Bordelais en 1913; p. 109. Id.: Note sur la Cochenille oblongue,
 Lecanium persicae, et sur le traitement des vignes envahies par
 cet insecte; p. 153. Paillot (A.): Les microorganismes parasites
 des insectes. Leur emploi en agriculture; p. 188. Lesne (P.):
 Observations sur la Mouche de l'asperge. Essai de piégeage; p. 266.
 Vuillet (A.): Action des fumigations d'acide cyanhydrique sur
 le Diaspis pentagona Targ.; p. 285 et 369. Vayssière (P.):

Note sur quelques Coccides reçus à la station entomologique de Paris en 1913; p. 288. — Chatanay (J.): Un Tenthrédiné parasite des Renonculacées horticoles: Holcocneme caeruleocarpa Hartg; p. 311. — Picard (F.): Le Cleonus mendicus et le Lixus scabricollis, Curculionides nuisibles à la betterave; p. 321. — Feytaud (J.) et Soursac (L.): Études sur la Tenthrède des prunes; p. 363.

— IV (1915). — Lécaillon (A.): Négril et Galéruques; p. 145. — Feytaud (J.): Recherches sur l'Eudémis et la Cochylis dans le Bordelais en 1914 et en 1915; p. 218 et 266. — Péneau (J.): Notes sur les Aphides radicicoles; p. 277. — Kowalski (J.): Un ennemi du cocotier aux Nouvelles-Hébrides: le Promecotheca opacicollis Gestro; p. 286, pl. 1-2. — Paillot (A.): Observations et expériences sur les champignons parasites des Insectes; p. 329. — Id.: Note sur le Criocère de l'asperge et ses parasites; p. 335.

Sociedad Aragonesa de Ciencias Naturales (Boletin), XVII [1918], 4-7.⊙

Sociedad cientifica Antonio Alzate, Memorias y Revista, XXIV [1917], 11-12.⊙

- XXXVII [1918], 1.⊙

Sociedad Entomologica de España (Boletin), I, 3-8. — LA FUENTE et Morales: Catálogo systemático-geográfico de los Coleópteros observados en la peninsula iberica, Pireneos propiamente dichos y Baleares; p. 36, 71 et 91. — ID. : Descripción de Coleópteros nuevos españoles; p. 44. — VIDAL Y LOPEZ (M.): Un caso teratológico de Carabus morbillosus; p. 46. — ID. : Sobre la existencia del Carabus rugosus F. en Cataluña; p. 123. — Fortuny (J.): Capturas interesantes; p. 48. — Crespo (J.-G.) : La mosca de los frutates; p. 49, fig. — LINDINGER (L.): Catalogo de los Cóccidos de las islas Canarias; p. 51. — Franganillo: Arañas nuevas; p. 58. - ID. : Arácnidos nuevos o hallados por primera vez en España; p. 120. — Brolemann (H.-W.): Un nouveau Myriapode d'Espagne du sous-ordre des Juloidea; p. 65, fig. - Navás (L.) : Algunos Quernetos (Arachn.) de la provincia de Zaragoza; p. 83, 106 et 131. fig. — In.: Dos Plecópteros nuevos de Aragón; p. 154, fig. — JOANNIS (J. DE): Nota sobre la Deuterotinea paradoxella; p. 437, fig. — Fernandez (A.): Lepidópteros nuevos de la fauna española; p. 458. — Aullo (M.): Reseña de los trabajos verificados por la comisión de la fauna forestal española durante el año de 1915 (extracto); p. 163, pl. 2-3.

- Sociedad rural Argentina (Anales), LII [1918], 4-5. MASSINI (P.-C.) et Brèthes (J.): Método biológico contra las plagas aplicado a l'OE-ceticus platensis, las primeras acciones de la campaña en su faz práctica: la Parexorista Caridei Brèthes; p. 207, fig., pl. Id.: La mosca de las frutas (Anastrepha fraterculus Vied.); p. 273, pl. Mendy (J.-B.): La sarna humana y la sarna bovina su naturaleza, curación y extirpación; p. 216, fig.
- Société d'Histoire naturelle de l'Afrique du Nord (Bulletin), IX [1948], 3-8. Bergevin (E. de): Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce d'Issidae de la province d'Oran; p. 65, fig. Id.: Note rectificative à propos de la description du genre Doumerguella; p. 117. Cros (A.): le Meloe foveolatus Guérin; p. 70, 87 et 98. Buysson (H. du): Contributions à la faune du Maroc: Élatérides; p. 109. Santschi: Nouveaux Tetramorium africains; p. 120 et 153, fig.
- Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève (Compte rendu des Séances), XXXV [1918] 1-2. PICTET (A.): Sur l'origine du dimorphisme sexuel de coloration chez les Lépidoptères; p. 17. Id.: Intervention de l'élévation de la température pour provoquer l'éclosion des papillons; p. 32.
- Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin), LXXI [1917], 4.⊙
- Société Philomatique de Paris (Bulletin), (10) IX [1918], 1-6.
- Société Portugaise des Sciences naturelles (Bulletin), VIII [1918], 1. SEABRA (A.-F. DE): Observations sur quelques espèces de Cochenilles du Portugal; p. 72.
- U. S. Department of Agriculture [1948]. 1° Bulletin. 703. Jones (T.-H.): Insects injurious to the globe artichoke in Louisiana; 19 p., 4 pl. 707. Scott (E.-W.), Abbott (W.-S.) et Dudley (J.-E.): Results of experiments with miscellaneous substances against bed-bugs, cockroaches, clothes moths, and carpet beetles; 36 p. 723. Hunter (W.-D.): The pink bollworm, with special reference to steps taken by the Department of Agriculture to prevent its establishment in the United States; 27 p., fig.
- 2° Journal of Agricultural Research (Reprinted from), XIV [1918]. K-67. Turner (W.-B.): Female Lepidoptera at light traps; p. 435-449. K-68. Luginbill (P.) et Beyer (A.-H.): Contribution to the knowledge of Toxoptera graminum Rondani in the South; p. 97-409, pl. 42. K-69. Muesebeck (C.-F.-W.): The important introduced parasites of the brow-tail moth; p. 495-206, pl. 49-22. —

- K-70. Stahl (C.-F.) et Eubanks Carsner: Obtaining beet leafhoppers nonvirulent as to curly-top; p. 393-394.
- U. S. National Museum (Bulletin), 97 [1917]. RATHBUN (M.-J.): The Grapsoid Crabs of America; 445 p., 464 pl.
- Proceedings, LII [1917]. COCKERELL (T.-D.-A.): New tertiary insects; p. 373, pl. 31. Fox (H.): Field notes on Virginia Orthoptera; p. 499. Kennedy (C.-H.): Notes on the life history and ecology of the dragonflies (Odon.) of central California and Nevada; p. 483, fig. Morrison (H.): Monograph of the Nearctic Hymenoptera of the genus Bracon Fabr.; p. 303, pl. 24-27. Parker (J.-B.): A revision of the Bembicine wasps of America north of Mexico; p. 4, fig. Rathbun (M.-J.): New species of South Dakota cretaceous crabs etc. 383, pl. 32-33. Wickham (H.-F.): New species of fossil beetles from Floriann, Colorado; p. 463, pl. 37-39.
 - LIII [1917]. Cockerell (T.-D.-A.): Some insects from Florissant, Colorado; p. 389. — Currie (B.-P.): Gomphus parvidens, a new species of dragonfly from Maryland; p. 223, pl. 27-28. — Cushman (R.-A.): A revision of hymenopterous insects of the tribe Cremastini of America north of Mexico; p. 503. - ID.: Eight new species of reared Ichneumonflies with notes on some other species; p. 457. — Folsom (J.-.W.): North American collembolous insects of the subfamily Onychiurinae; p. 637, pl. 68-79. — Gahan (A.-B.): Descriptions of some new parasitic Hymenoptera; p. 495. - GIRAULT (A.-A.): Notes and descriptions of miscellaneous Chalcid-flies; p. 445. — Myers (P:-R.): An American species of the hymenopterous genus Wesmaelia of Færster; p. 293. — Ip.: A new American parasite of the Hessian fly (Manetiola destructor Say); p. 255. — Paine (J.-II.): An asymmetrical bird-louse found on three different species of troupials; p. 231, pl. 32. — RATHBUN (M.-J.): Description of a new species of crab from the California pliocène; p. 451, pl. 59. — Rohwer (S.-A.): Descriptions of thirty-one new species of Hymenoptera; p. 151. - Id.: A report on a collection of Hymenoptera (mostly from California) made by W. M. Giffard; p. 233. - Rohwer (S.-A.) et Fagan (M.): The type-species of the genera of Cynipoidea, or the gall-wasps and parasitic Cynipoids; p. 357. — Wilson (C.-B.). : North American parasitic copepeds belonging to the Lernaeidae, with the revision of the entire family; p. 1, pl. 1-21. A. B.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

VOYAGE DE CH. ALLUAUD ET R. JEANNEL en Afrique Orientale (1911-1912)

Mémoires parus :

Liste des Stations: par Ch. Alluaud et R. Jeannel, avec une carte. Grottes de l'Afrique Orientale: par Ch. Alluaud et R. Jeannel. Crustacés: I, Phyllopoda, par E. Daday de Deés. — II, Amphi-

poda, par E. CHEVREUX.

Arachnides: I, Opiliones, par le Dr C.-Fr. Roewer, avec 1 pl. n.
— II, Ixodidae, par L.-G. Neumann. — III, Araneae (1 partie),
par L. Berland.

Hémiptères: I, Pentatomidae, par le Dr R. Jeannel, avec 4 pl. n. — II, Naucoridae, Belostomidae et Nepidae, par A.-L. Montandon.

Strepsiptères: par le Dr R. Jeannel, avec 1 pl. n.

Coléoptères: I, Pselaphidae, par A. RAFFRAY. — II, Onthophagini, par H. d'Orbigny. — III, Meloidae, par M. Pic, avec 1 pl. col. — IV, Hylophilidae et Anthicidae, par M. Pic, avec 1 pl. n. — V, Hybosorinae, etc., par E. Benderitter, avec 1 pl. n. — VI, Buprestidae, par Ch. Kerremans, avec 1 pl. col. — VII, Lampyridae, par E. Olivier. — VIII, Hispinae, par R. Gestro, avec 1 pl. n. — IX, Dascillidae, etc., par M. Pic. — X, Anthribidae, par K. Jordan. — XI, Histeridae, par H. Desbordes. — XII, Dynastinae, par E. Benderitter, avec 1 pl. n.

Hyménoptères: I, Proctotrupidae, Cynipidae, etc., par J.-J. Kieffer. — II, Formicidae, par le Dr F. Santschi, avec 2 pl. n. — III, Chrysididae et Vespidae, par R. du Buysson. — IV, Braco-

nidae, par Gy. Szépligeti.

Diptères: I, Chironomidae et Cecidomyidae, par J.-J. Kieffer. — II, Nematocera, par F.-W. Edwards. — III, Polyneura, par P. Riedel. — IV, Anthomyidae, par P. Stein. — V, Brachycera, par Th. Becker, avec 2 pl. n.

Lépidoptères: I, Chenilles des galles, par F. Le Cerf, avec 2 pl. n. Orthoptères: I, Dermaptera, par A. Borelli, avec 2 pl. n. — II,

Mantidae, par L. CHOPARD.

Pseudonévroptères: I, Termitidae, par V. Sjöstedt. — II, Odonata, par R. Martin, avec 3 pl. n.

Névroptères : Planipennia, etc., par L. Navas.

Myriapodes: I, Chilopoda, par H. RIBAUT, avec 5 pl. n. — II, Symphyla, par H. RIBAUT, avec 2 pl. n.

Plancton du Victoria-Nyanza, par J. Virieux, avec 2 pl. n.

Vers: Turbellariés, Trématodes et Gordiacés, par P. de Beauchamp, avec 1 pl. n. — II, Oligochètes, par Michaelsen, avec 1 pl. n.

Poissons du Victoria-Nyanza, par le Dr J. Pellegrin, avec 1 pl. n.

La publication est en dépôt à la Librairie des Sciences naturelles Léon Lhomme, 3, rue Corneille, Paris (VI*).

Librairie de la Société entomologique de France	(suite).
to transmit zonach, noch,	3 et 4 fr.
Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe, in-8°, Moulins. (Extr. Rev. sc. Bourb.) :	
	1 fr.
II. Colydiides, Rhysodides, Trogositides (traduit de REITTER), 1891	0 fr. 50
Histérides nouveaux (Description d'), par S. DE MARSEUL, in-8° (Extr. Ann. Soc. ent. Belg.)	0 et 2 fr.
Monographie de la famille des Eucnémides, par H. DE BONVOULGIR, Paris, Soc. ent. Fr., in-8° avec 42 plan- ches gravées	et 7 fr.
Essai sur la classification des Pyralites, par EL. RAGO- NOT, in-8°, 276 p., 4 pl. color. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1890).	et 12 fr.
	4 et 6 fr.
Nouveaux genres et espèces de Phycitinae et Galleriidae, par EL. RAGONOT, in-8°, 52 p. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1888)	et 4 fr.
Notes synonymiques sur les Microlepidoptères et description d'espèces peu connues ou inédites, par E. L. Ragonot, in-8°, 66 p., 4 pl. color. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1894).	et 5 fr.
Microlépidoptères de la Haute Syrie récoltés par M. Ch. Delagrunge, par EL. RAGONOT, in-8°, 15 p. (Extr. Ann. Soc. ent.Fr. 1895)	
Diagnoses of North American Phycitidae and Galleriidae, by EL. RAGONOT, Paris, 1887, in-8°, 20 p 1 5	0 et 2 fr.
Revision of British species of Phycitidae and Galleriidae, by EL. RAGONOT, in-8°, 58 p 2 f.	r. et 2 50
Catalogue des Phycitinae, par EL. RAGONOT, in 4°, 52 p. (Extr. de la Monogr. des Phycitinae, 1893) S. l. n. d. 5	et 6 fr.
Genera et Catalogue des Psélaphides, par A. RAFFRAY, in-8°, 621 p., 3 pl. (Extr. des Ann. Soc. ent. Fr., 1903). 20	et 2 5 fr.

Pour les Membres de la Société, les offres d'échanges, demandes de communications ou de renseignements d'ordre purement scientifique, qui n'excéderont pas cinq lignes, seront insérées gratuitement dans deux numéros; lorsque ces offres ou demandes n'excéderont pas dix lignes, elles coûteront 0 fr. 20 la ligne pour deux numéros.

La Société entomologique de France tient ses séances les 2º et 4º mercredis de chaque mois (excepte août et septembre), à 8 h. 1/2 du soir, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente.

Elle publie :

1º Les Annales de la Société entomologique de France (4 fascicules par an avec planches et figures):

2º Le Bulletin de la Société entomologique de France (21 numéros par

an avec figures).

Les Membres résidant en France, dans les pays de protectorat ou les colonies françaises, paient une cotisation annuelle de. 25 fr.

Les Membres résidant à l'Etranger paient. . . . La Société admet des assistants (entomologistes agés de moins de 21 ans)

Il n'a plus de cotisation à payer, reçoit franco les Annales, le Bulletin, et, à titre de prime gratuite, une série de dix volumes des Annales parmi ceux à prix réduit restant encore en magasin.

Ce versement de 300 francs peut s'effectuer par fractions annuelles et con-

sécutives d'au moins 100 francs.

La Bibliothèque (28, rue Serpente) est ouverte aux Sociétaires les mardis, jeudis et samedis, de 3 heures à 6 heures 1/2; le mercredi, de 8 è 10 heures 1/2 du soir.

PROPRIÉTÉS DE LA SOCIÉTÉ

L'ABEILLE, Journal d'Entomologie, fondé par S. DE MARSEUL. continué par la Société entomologique de France, publie spécialement des travaux sur les Coléoptères de l'Ancien Monde.

M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal (examen et admission des mémoires et correspondance scien-

tifique).

Le montant des abonnements L'Abeille (à 10 fr. ou 12 fr. par volume) doit être adressé à M. J. MAGNIN, Bibliothécaire adjoint de la Société entomologique, 28, rue Serpente.

Collection H. Sénac (Tenebrionidae paléarctiques), Collection Ch. Brisout de Barneville (Coléoptères paléarctiques), Collection Vauloger (Anthicidae, Malachiidae, Erodiidae), chez M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon:

Collection H. de Peyerimhoff (Microlépidoptères),

Collection H. Brisout de Barneville (Coléoptères d'Europe),

Collection Aubé (Coléopteres paléarctiques),
Collection Capiomont (Hyperidae, Lixus, Larinus),
Collection Vauloger (Helopidae).
Collection complète des Orthoptères de France, don Finot,
Collection d'Hémiptères de France, don Fairmaire,

Collection Pandellé (Diptères de France), Collection de Diptères de France, don de M. le D' Gobert, Collection A. Cheux (Lépidoptères de France),

Collection entomologique française de tous les ordres, Collection d'exemplaires typiques,

au Siège social, 28, rue Serpente.

SOMMAIRE DU Nº 20

Séance du 24 décembre 1918

[1918]
Rapport du Conseil sur les relations internationales d'après guerre.
Vote sur les conclusions de ce rapport. — Présentations. Exonération. — Démission. — Prix des tirages à part du Bulletin
Observations diverses
A propos de Pthorimaea operculella Zell. [Lep.] et de se commensaux
Communications
L. Bedel. — Notes sur divers Onthophagus du Sud-Ouest de la France [Col. Scarabaeidae]
Dr R. Jeannel. — Troglorites Breuili, nouveau Carabique cavernicole des Pyrénées espagnoles. — Fig
P. DE PEVERIMHOFF. — Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain. 30° note : Faune de l'Aurès. — Fig.
EL. BOUVIER. — Sur la nidification du Polybioides tabide Fabr. [Hym. Vespidae].
D. Lucas. — Localités du Chrysophanus dispar var. rutilu. F. [Lep.] aux environs de Troyes (Aube)
HW. Brolemann. — Rectification de la synonymie d'un Spirostrepte [Myriap.]
Élections annuelles
Bulletin bibliographique

Pour la correspondance scientifique, les réclamations et les annonces s'adresser à :

M. le Secrétaire de la Société entomologique de France 28, rue Serpente, Paris, 6°.